

# PARTAGE

BULLETIN DE NOUVELLES DU SECAAR  
N° 168 1<sup>er</sup> semestre 2018

## ► ÉDITO

Le terme « capitalisation » a été employé initialement dans le domaine financier. On a, par exemple, parlé de « capitalisation boursière<sup>1</sup> », de « retraite par capitalisation<sup>2</sup> », de « société par capitalisation<sup>3</sup> ». Le terme désigne donc la transformation d'intérêts et de revenus en capital pour produire de nouveaux intérêts. La capitalisation consiste à intégrer au capital initial placé les intérêts qu'il a générés durant une période donnée.

L'on retrouve au centre de ce mode de placement les notions de capital et d'intérêts dans un cycle ininterrompu où le capital est investi pour produire des intérêts qui sont à nouveau investis pour accroître le capital. Comme on peut le voir, la capitalisation cherche à accroître sans cesse le capital et les intérêts.

L'on comprend alors que pour parler de capitalisation, il faut qu'il y ait des individus qui sont détenteurs de capitaux et qui sont déterminés à les investir dans un circuit de production à condition que ce circuit soit rentable, c'est-à-dire, susceptible de produire des intérêts. Ces détenteurs de capitaux affichent une forte volonté, un désir ardent de ne pas dormir sur leurs lauriers et de « fructifier leurs talents » en les investissant pour qu'ils produisent de nouveaux revenus.

Aujourd'hui, l'on parle de capitalisation dans tous les domaines d'études, de recherches et de renforcement des capacités. Mais il faut souligner que le mot recouvre de plus en plus un tout autre sens bien éloigné du domaine financier. En effet, le terme capitalisation désigne un processus de valorisation des apprentissages, des savoirs et des hommes. C'est dans ce sens que le Service chrétien d'appui à l'animation rurale (Secaar) fait

référence au terme en ce qui concerne ses actions en matière de management de ses projets et programmes.

Pour le Secaar, il s'agit de i) valoriser les réalisations et les acquis d'un projet ou d'un programme, ii) favoriser le partage des expériences entre les différents bénéficiaires d'un projet ou d'un programme, et iii) tirer des leçons pertinentes sur la base des expériences des bénéficiaires. ►

<sup>1</sup> Capitalisation boursière : Valeur attribuée à l'actif net d'une société, en multipliant le nombre de ses actions par leur cours en bourse à un moment donné.

<sup>2</sup> Retraite par capitalisation : Méthode consistant à mettre en réserve les cotisations des assurés, avec cumul des intérêts, pour en distribuer le montant aux adhérents sous forme de pension au moment de leur mise à la retraite.

<sup>3</sup> Société de capitalisation : Etablissement financier qui garantit à ses adhérents le versement, à une échéance déterminée, d'une somme fixe calculée en proportion de leurs apports et des intérêts capitalisés.

## SOMMAIRE

- **Edito P.1**
- **Thématique : Capitalisation d'expériences P.3**
- **La capitalisation des expériences dans un contexte de développement holistique : Le cas du CIPCRE P.6**
- **Vie du Secaar P.7**



# Secaar

Agir ensemble pour un développement intégral



► suite edito

## VALORISER LES RÉALISATIONS ET LES ACQUIS

Les activités menées dans le cadre d'un projet ou d'un programme permettent d'obtenir des résultats mesurés sur la base d'indicateurs préalablement définis. L'ensemble de ces réalisations et acquis constituent une banque d'informations précieuses qu'il convient d'enregistrer et de transformer en données qui sont utilisées par le système de suivi-évaluation. Dans ce mécanisme, les bénéficiaires jouent un rôle important en tant que point de départ et aboutissement de toutes les actions. Une place de choix est donnée à la fois aux acquis et aux hommes qui sont en réalité les auteurs des résultats obtenus. En valorisant les acquis du projet/programme, l'on valorise du même coup les bénéficiaires qui se sentent ainsi encouragés et motivés. Ces derniers se voient au centre de la transformation individuelle et collective qui conduit à un impact réel et durable du projet.

## FAVORISER LE PARTAGE DES EXPÉRIENCES

Autant que la capitalisation valorise les acquis et les hommes, elle va favoriser la libération de la parole en offrant aux différents acteurs un espace, un cadre d'expression privilégié pour les échanges et le partage d'expériences. Le processus offre l'opportunité aux uns d'apprendre des autres dans un esprit d'humilité et de solidarité et non de compétition. Les bénéficiaires sont fiers de parler d'eux-mêmes, de ce qu'ils ont réussi d'extraordinaire, de leurs succès tout comme de leurs échecs sans aucun complexe. Cette communication, cette communion même, favorise l'ouverture d'esprit et révèle l'énergie créatrice cachée en chacun des acteurs.

La capitalisation devient le ferment de l'engagement et des actions futures et volontaires parce qu'elle «re-crée» l'être qui vient s'inscrire dans le plan de Dieu comme auteur, acteur et moteur du développement holistique.

## TIRER DES LEÇONS PERTINENTES SUR LA BASE DES EXPÉRIENCES

La capitalisation entraîne forcément une projection dans le futur en terme de perspective puisqu'elle va nourrir le rêve des années à venir et renouveler, réactualiser ainsi la vision des acteurs. Ces derniers définissent une mission nouvelle à partir de cette vision renouvelée. Ils se sentent capables de s'engager dans de nouvelles actions qui les portent vers l'avant pour continuer et pérenniser la transformation individuelle et collective entamée déjà.

Pour ce faire, ils s'inspirent de leurs expériences propres pour prendre des résolutions réalistes et formuler des recommandations pertinentes. Ils évitent ainsi de tomber dans la routine qui conduit à la léthargie et à l'improductivité.

La capitalisation reste donc une étape essentielle dans l'évaluation des progrès réalisés par l'homme pour la transformation individuelle et collective. Elle devrait s'inscrire résolument dans les approches d'appui-accompagnement des communautés partenaires.

**EDEM SOWU**  
PERSONNE-RESSOURCE DU SECAAR,  
DIRECTEUR EXÉCUTIF DU CENTRE DE RÉFLEXION ET  
D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT DES ASSOCIATIONS  
(CRADA)





# THÉMATIQUE CAPITALISATION D'EXPÉRIENCES

## C'EST QUOI LA CAPITALISATION ?

La capitalisation d'expériences est devenue un thème récurrent dans le milieu des organisations de développement. «Vous devez maintenant capitaliser tout ce que vous avez fait», répète-t-on souvent. Quoi capitaliser? Pourquoi? et comment capitaliser? Autant d'interrogations qui se posent et les réponses éventuelles apportées ne sont pas toujours claires.

Selon Pierre de Zutter (1994), «la capitalisation est le passage de l'expérience à la connaissance partageable». Il s'agit de prendre du recul par rapport à une expérience, la questionner, la discuter, voire la remettre en cause.

Capitaliser, revient donc à tirer des enseignements de l'expérience menée afin qu'elle puisse servir à des interventions ultérieures dans sa propre organisation ou dans d'autres. La capitalisation est donc un travail qui se fait par et pour la pratique.

## POURQUOI CAPITALISER ?

Globalement, on capitalise afin de «permettre une utilisation plus efficace des ressources en évitant le renouvellement des erreurs ou en permettant de tirer les bénéfices tant des réussites que des échecs.»<sup>1</sup>

En clair, on capitalise pour tirer des leçons du passé, renforcer le processus d'apprentissage collectif au sein de l'organisation, faire bénéficier des fruits aux autres et à nous-mêmes et se tourner vers l'avenir dans un but de changement.

## COMMENT CAPITALISER ?

La capitalisation est un processus collectif qui aide l'équipe à examiner ses propres pratiques, à en tirer des enseignements et, partant, à améliorer ses pratiques. Le processus consiste à identifier, analyser et modéliser le savoir acquis d'une expérience de projets/programmes à travers des supports précis. L'image de l'arbre illustre bien le processus de capitalisation et de partage des savoirs; à partir des «graines de savoirs/savoirs faire» variés et diversifiés, plusieurs acteurs arrosent ce processus à travers des échanges pour ainsi aboutir à des supports bénéfiques pour tous (les fruits).

## QUOI CAPITALISER ?

On peut «tout» capitaliser: une démarche ou approche de travail, des nouvelles techniques de cultures/d'élevage/de transformation, une stratégie d'intervention, des changements effectifs, des attitudes, etc.

La capitalisation peut concerner des sujets et domaines d'action très variés: une question ciblée, un secteur d'activité, un projet dans son ensemble, une question transversale étudiée à partir de plusieurs actions, etc.

Elle peut intervenir soit en cours d'action (capitalisation in vivo), à la fin d'une action (capitalisation a posteriori).

<sup>1</sup> (S. Robert 2005), [www.fedevaco.org](http://www.fedevaco.org)

## INTÉRÊT DE LA CAPITALISATION D'EXPÉRIENCES DANS LES ORGANISATIONS

En dehors du partage de savoirs, la capitalisation est un instrument pour ne pas laisser « s'évaporer les expériences » au sein d'une organisation. Les supports de capitalisation (fiches et autres) deviennent ainsi des outils importants de communication à l'interne (du projet et /ou de l'institution). La capitalisation présente donc un intérêt certain dans :

- la gestion des connaissances à l'interne de l'organisation ;
- la communication et de partage des connaissances ;
- le renforcement des liens entre les organisations ;
- l'apprentissage collectif de l'ensemble des acteurs impliqués dans la réalisation d'une action ou projet/programme (participer à la construction collective des savoirs).

## LES FREINS/OBSTACLES DE LA CAPITALISATION

Comme toute démarche, la capitalisation d'expériences présente certains obstacles ou freins à surmonter. On peut citer par exemple :

- l'absence de planification du processus dans le projet : la capitalisation ne s'improvise pas, elle nécessite d'être planifiée durant la phase de conception du projet. Dans ce cas, elle devient un des objectifs de l'action menée ou du projet.
- la préparation insuffisante lors de la mise en œuvre : bien que planifiée, la mise en œuvre du processus de capitalisation doit être préparée minutieusement pour pouvoir atteindre les objectifs visés.
- la non budgétisation du processus dans le projet : Il est donc important de budgétiser la capitalisation à part entière dans les activités du projet pour une facilité dans la réalisation.
- l'objectif de capitalisation non partagé par tous les acteurs : processus reposant sur les acteurs ayant fait l'expérience, ces derniers doivent avoir les mêmes objectifs et motivations pour le processus.
- l'indisponibilité des acteurs clés : il convient de s'assurer que les personnes clés, qui ont acquis les connaissances et les savoir-faire liés aux activités sont encore disponibles et prêtes à contribuer au processus. Ceci permet d'éviter les difficultés d'accès à l'information surtout quand la capitalisation se fait en fin d'action.

La prise en compte de ces éléments donne beaucoup plus de chance de réussite au processus de capitalisation.

**TOUTES LES FICHES DE CAPITALISATION D'EXPÉRIENCES SONT DISPONIBLES EN LIBRE ACCÈS SUR LE SITE INTERNET DU SECAAR**

[www.secaar.org/documentation.php](http://www.secaar.org/documentation.php)



## L'APPRENTISSAGE DE LA CAPITALISATION À TRAVERS UN PROGRAMME

« Des producteurs-trices accompagnés-es par le Secaar sèment et récoltent... leurs savoirs »

Dans la pratique et sur le plan technique, le processus de capitalisation dans le cadre d'un programme a abouti à 7 expériences ; le réseau Secaar, dans cette démarche, a regroupé toutes ces étapes en 5 phases :

- Phase 1 : Identification/analyse préliminaires des expériences capitalisables par des acteurs de base (les premiers concernés) à travers des ateliers d'échanges et de partage.
- Phase 2 : Travail d'analyse des expériences identifiées par les acteurs impliqués au niveau de l'équipe d'encadrement du projet à travers des ateliers/rencontres.
- Phase 3 : Validation des expériences retenues (à travers des ateliers/rencontres) parmi celles identifiées sur la base des critères de pertinence (l'expérience est-elle adaptée au contexte local?), de signification (l'expérience a-t-elle un sens sur le plan général et sur le plan de la thématique?) et de la diffusion (l'expérience est-elle transférable? appropriable? et réutilisable?).
- Phase 4 : Elaboration des supports de capitalisation par les membres de l'équipe d'encadrement.
- Phase 5 : Présentation des supports aux acteurs de base et diffusion : c'est la phase de retour des informations traitées aux acteurs de base avant diffusion. Cette étape facilite l'appropriation de l'expérience par les acteurs de base.

Les expériences identifiées et validées sont retournées aux acteurs à la base avec une valeur ajoutée : savoir/compétences



plus structurés et plus assimilables. Les acteurs à la base peuvent jouir des fruits de ce travail collectif: ils contribuent à la capitalisation mais bénéficient en retour des apports des membres de l'équipe d'encadrement; ils peuvent récolter les fruits des "savoirs semés".

Comme on le voit, capitaliser, c'est donc donner et recevoir. Il n'y a pas de perdants, mais uniquement des gagnants.

## CAPITALISER, C'EST AUSSI UN TRAVAIL INSTITUTIONNEL

Capitaliser, c'est aussi un travail au niveau « purement institutionnel »; le Secaar s'est donné l'occasion pour se souvenir de ses acquis, de ce qu'il a fait et ce qu'il possède après plusieurs années d'intervention sur le terrain. Ces éléments sont traduits sous formes de supports divers à savoir :

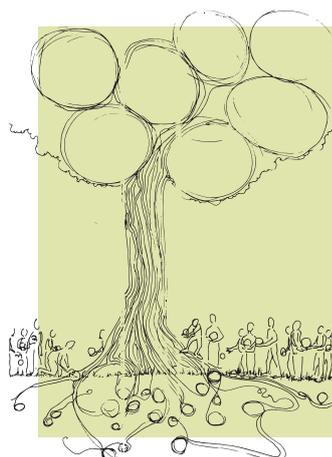
- le manuel « la Parole en action » qui récapitule l'expérience d'une vingtaine d'années de travail dans le développement holistique.
- une vidéo « Terre en partage » qui est la synthèse des animations des experts du Secaar sur le Développement holistique dans les églises/institutions de formation théologique en Afrique.
- des CD-roms regroupant des fiches techniques sur des sujets multiples et qui sont disponibles sur le site internet.
- une rubrique « Fiches de capitalisation d'expériences » sur le site internet et comportant des fiches élaborées par les membres et partenaires.
- le livre « Pour un autre monde possible: Développement holistique et mission intégrale de l'Eglise » et le manuel

de formation en développement holistique disponible en format papier.

- un manuel sur les bonnes pratiques agroécologiques bientôt disponibles en format papier et sur le site internet. Ce manuel traduit les résultats d'expérimentation de certaines pratiques agroécologiques par les producteurs-trices de l'Afrique.

L'idée est de valoriser les acquis du Secaar afin qu'ils servent utilement aux activités de ses membres et partenaires. Les rencontres statutaires du réseau (Assemblées Générales), les réunions des différentes plateformes régionales (Afrique de l'Ouest, Afrique Centrale Nord, Afrique Centrale Sud et Europe) et le site internet du Secaar constituent les principaux canaux de diffusion des expériences capitalisées.

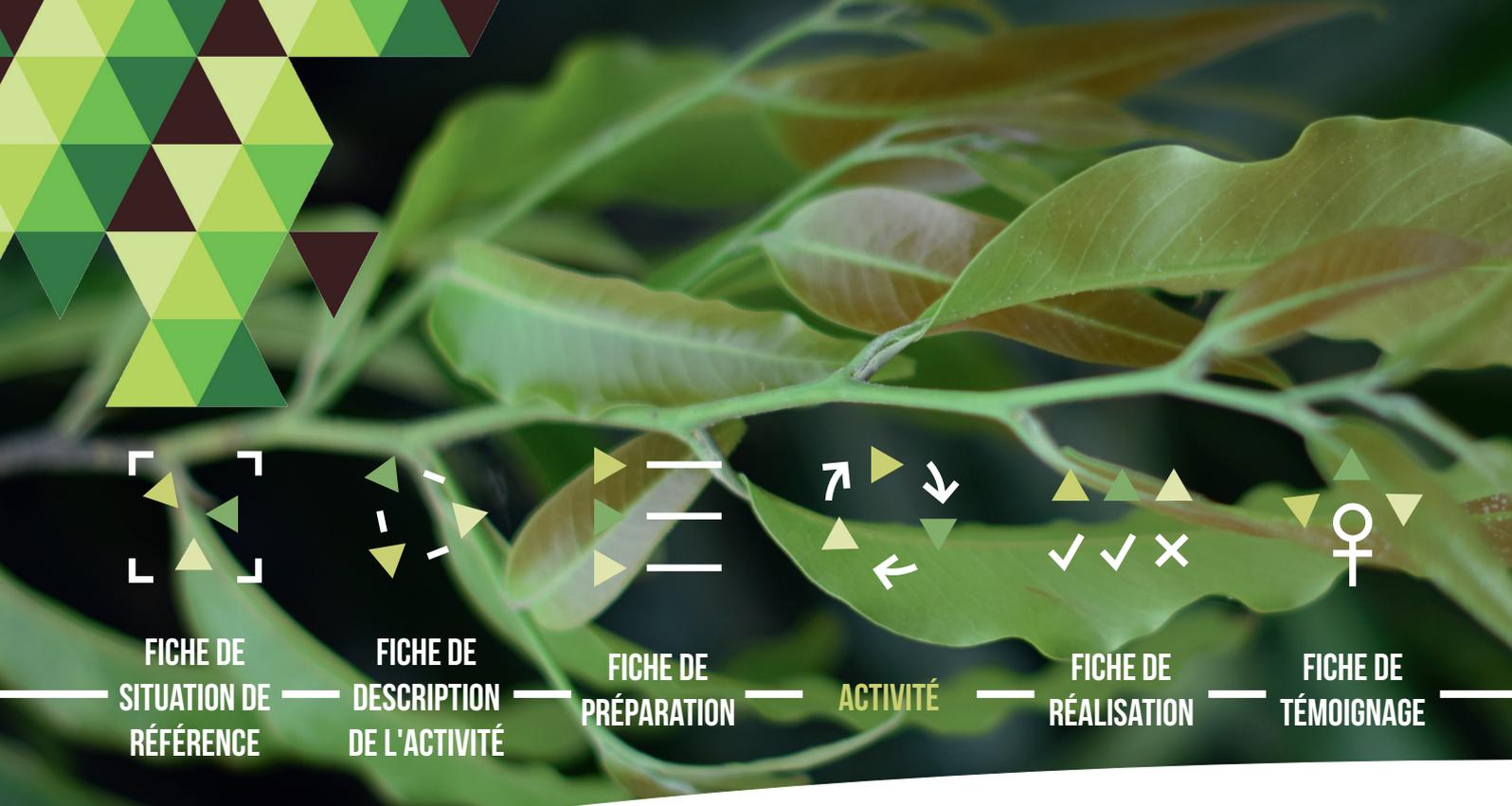
**SIMPLICE AGBAVON**  
**SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DU SECAAR,**  
**CHARGÉ DE PROGRAMMES**



Les fruits bénéficient à nous-mêmes et aux autres à travers des produits comme les fiches de capitalisation et autres supports.

Le tronc est développé grâce à des méthodes appropriées utilisées tout en arrosant avec soin de motivation et de dynamiques d'échanges, de rencontres et d'ateliers.

Les racines sont engendrées par des graines de savoirs/savoir-faire très diversifiés, adaptés au contexte et détenus par une multitude d'acteurs.



# LA CAPITALISATION DES EXPÉRIENCES DANS UN CONTEXTE DE DÉVELOPPEMENT HOLISTIQUE

## LE CAS DU CIPCRE

Les activités menées par le Cercle International pour la Promotion de la Création (CIPCRE) sont essentiellement orientées vers les couches défavorisées. Elles ont pour finalité le changement de comportement et pour stratégie l'approche holistique du développement en vue de la transformation sociale.

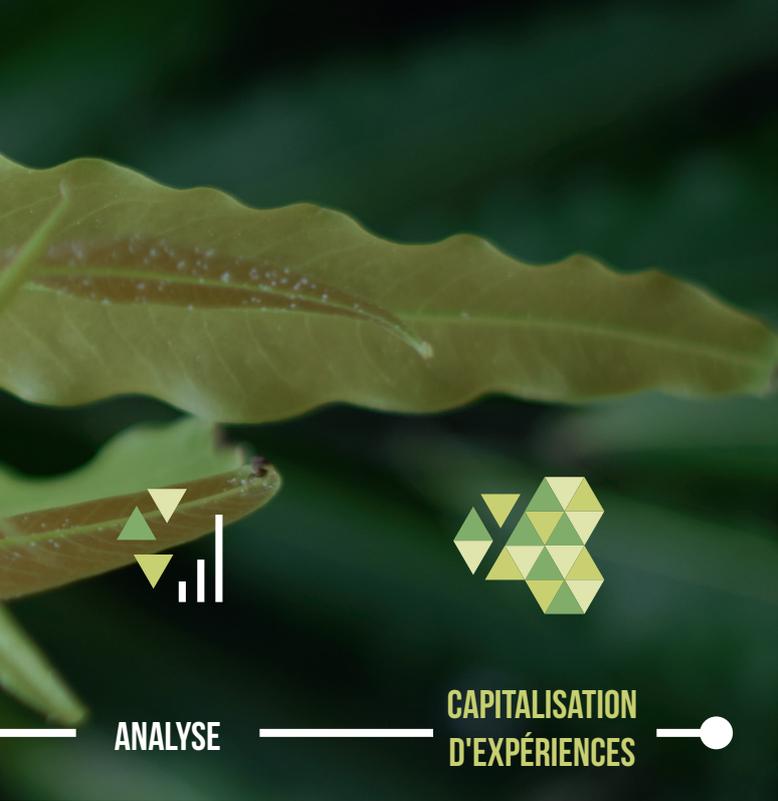
Dans son ambition de transformation sociale, le CIPCRE conduit sur le terrain et en lien avec leurs besoins, un ensemble d'actions au bénéfice de ses partenaires à la base. Ses interventions donnent lieu à des résultats significatifs en termes de changements, d'effets et d'impacts à partir desquels il formalise de bonnes pratiques pour une large diffusion auprès du grand public. A chaque étape sont collectées, analysées et validées des données qui selon l'ONG sénégalaise Innovation Environnement Développement (IED, 2007) constituent l'ossature de la capitalisation comprise comme «un processus d'acquisition, de

collecte, d'organisation et d'analyse de l'information relative à une expérience donnée, en vue d'en tirer des leçons et de les partager en utilisant des supports adaptés»

Au CIPCRE, on distingue les fiches de préparation et les supports de la capitalisation. Tout commence par le remplissage d'une **fiche de situation de référence** élaborée pour mesurer les changements observés au terme de l'action. De la même manière, une **fiche descriptive de l'activité** est élaborée; elle ressort des grandes stratégies de planification et de mise en œuvre des activités dans les villages pilotes en présentant les points forts, les points faibles et des pièges à éviter. La **fiche de préparation** de l'activité est produite juste avant l'activité. Pour chaque **activité**, elle en présente le titre, le lieu, la date, les bénéficiaires, les objectifs dont l'objectif genre, les résultats attendus, les grandes lignes, les éléments à suivre pouvant renseigner les indicateurs les effets/ impacts et enfin le budget.

La **fiche de réalisation** intervient après la mise en œuvre de l'activité. En plus des éléments suscités au niveau de la fiche de préparation, elle renseigne sur le nombre de personnes touchées, les sujets discutés et les points clés, le résultat obtenu, les changements observés ou induits, les décisions prises, les points clés à suivre, l'implication des personnes relais et leurs initiatives, le résultat genre, l'utilisation faite des publications du CIPCRE et les remarques et observations générales.

La **fiche de témoignage-récit de vie** permet de recueillir les changements opérés auprès des personnes physiques sur des thèmes précis. Outre le nom et contact de la personne, son village et la date, la fiche renseigne sur son histoire de vie, le changement le plus significatif observé par l'interlocuteur, le changement au niveau de la famille ou de la communauté. Les **journées villages pilotes** sont des occasions par excellence de recueil des données directement auprès des bénéficiaires, ce qui facilite le remplissage des grilles d'analyse.



ANALYSE

CAPITALISATION  
D'EXPÉRIENCES

L'analyse de ces fiches permet d'élaborer des supports divers qui se déclinent soit en fiches de sensibilisation, de formation ou de vulgarisation, soit en fiches de bonnes pratiques et de leçons apprises, soit même en livres de capitalisation et dont le but est de rendre le savoir et le savoir-faire réutilisables, transposables, de valoriser les succès et d'apprendre des échecs. Autant l'analyse fait ressortir les renseignements sur toutes les dimensions de la vie des partenaires bénéficiaires, autant elle montre qu'ils ont à la fois besoin des fruits de leurs travaux agricoles et d'élevage, de la préservation de leur environnement, de la promotion de leurs droits, du respect des spécificités de leurs religions, de leurs cultures et de leurs tribus. On voit par-là que la capitalisation des expériences au CIPCRE s'inscrit dans une approche globale qui s'intéresse à tout sans négliger les parties et qui fait du développement holistique un socle pour penser et pour agir.

**ALPHONCE AZEBAZE**  
COORDINATEUR DU PROGRAMME AGROÉCOLOGIE  
ET PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT (PAEPEN)  
AU CIPCRE-CAMEROUN

# VIE DU SECAAR

## RÉUNION DU BUREAU

Le nouveau bureau élu au COS de 2017 a tenu sa première session ordinaire les 25, 26 et 27 octobre 2017 au secrétariat exécutif à Lomé. Cette réunion a eu pour objet, le suivi des résolutions du COS 2017, l'étude du plan d'action 2018 ainsi que l'étude du budget 2018.

La prochaine réunion est prévue pour les 28, 29 et 30 mars 2018 à Lomé. Cette réunion sera précédée d'une formation au profit du personnel et des membres du bureau sur la capitalisation d'expériences avec un accent sur l'élaboration de rapport d'activités.

## SERVICE DE COMMUNICATION

Le personnel du Secrétariat du Secaar s'est enrichi par la présence de deux dames : Victoire Afanvi, recrutée au poste de chargée de communication depuis le 1er octobre 2017 puis, Marion Delannoy, envoyée par le DM-échange et mission, accueillie le 11 janvier 2018. Cette dernière a pour tâche principale d'appuyer et de renforcer Victoire dans son travail de chargée de communication pour une période de deux ans.

## EDITION D'UN OUVRAGE

Après la parution en 2003 du livre « Parole en action » et en 2009 du « Guide de formation en développement holistique », le Secaar vient d'éditer un nouvel ouvrage intitulé « Pour un autre monde possible : Développement holistique et mission intégrale de l'Eglise ». Ce livre paru aux Editions CLE, (Yaoundé, 2017), est le fruit du travail d'une équipe mise sur pied par le Secaar sous la direction des Révérends Pasteurs Reto Gmünder et Jean-Blaise Kenmogne. Il s'ouvre à un horizon volontairement interculturel, avec des théologiens européens et africains confrontés ensemble aux défis du monde d'aujourd'hui et aux enjeux de l'avenir.



L'ouvrage est disponible à l'accueil de DM-échange et mission, à Lausanne, au Secrétariat du Secaar, à Lomé, et au CIPCRE, au Cameroune.

## PROCHAINEMENT LES ACTIVITÉS À VENIR

- ▶ Atelier de capitalisation d'expériences avec un accent sur l'élaboration de rapport d'activités.
- ▶ Réunion des membres du Bureau du Secaar.
- ▶ Suivi de projet de promotion de la souveraineté alimentaire au Togo par DM échange et mission.
- ▶ Formation des étudiants de la Faculté de Théologie de Butaré (Rwanda), de l'UPAO Porto Novo (Bénin), de la Faculté de Théologie de Lomé et de l'ISTHA sur le développement holistique.
- ▶ Accompagnement du programme de la Division Santé de l'Eglise Evangélique Presbytérienne du Togo pour la prise en compte de la dimension holistique.
- ▶ Accompagnement du GIC Terrespoir/Cameroun pour l'auto-évaluation des activités.
- ▶ Rencontres d'échanges et de partages des membres des plateformes régionales Afrique de l'Ouest, Afrique Centrale Sud et Afrique Centrale Nord du Secaar.
- ▶ Appui/accompagnements des membres/partenaires du Secaar au Burkina (AMI/OADI), Sénégal (APES) et Rwanda (EPR) pour le développement des pratiques agroécologiques et d'adaptation aux changements climatiques.

Retrouvez les dernières nouvelles du Secaar sur notre site internet et sur notre page facebook :

[www.secaar.org](http://www.secaar.org)

 Secaar

Le Secaar est une Association regroupant dix-neuf Eglises et organisations d'Afrique et d'Europe. Fondé en 1988, il constitue un réseau engagé dans la promotion d'un développement intégral.

## CONTACT

Secaar

Secrétariat de Lomé  
149, rue de l'OGOOU Kodjoviakopé  
01 BP 3011 Lomé 01 Togo

Tél : 00228 22 20 28 20  
[secretariat@secaar.org](mailto:secretariat@secaar.org)  
[www.secaar.org](http://www.secaar.org)

## LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION SECAAR

- ▶ Eglise Protestante Méthodiste du Bénin (EPMB)
- ▶ Eglise Evangélique des Assemblées de Dieu (EEAD / BUPDOS)
- ▶ Alliance Missionnaire Internationale (AMI)
- ▶ Eglise Evangélique du Cameroun (EEC)
- ▶ Cercle International pour la Promotion de la Création (CIPCRE)
- ▶ Groupement d'Initiative Communautaire TerrEspoir (GIC TerrEspoir)
- ▶ Eglise Méthodiste Unie de Côte d'Ivoire (EMUCI)
- ▶ Service Protestant de Mission (Defap)
- ▶ Union Fraternelle des Eglises Baptistes (UFEB)
- ▶ Centre Régional d'Appui et de Formation pour le Développement (CRAFOD)
- ▶ Département Missionnaire (DM-échange et mission)
- ▶ Eglise Evangélique Presbytérienne du Togo (EEPT)
- ▶ Association des Eglises de la Coopération Evangélique Tchadienne (AECET)
- ▶ Solidarité-Entraide-Libéralité (SEL - Bénin)
- ▶ Eglise Protestante du Sénégal (EPS / APES)
- ▶ Eglise Méthodiste du Togo (EMT / PMDCT)
- ▶ Assemblées Chrétiennes au Tchad / Programme Chrétien d'Animation Rurale (ACT / PCAR)
- ▶ Office de Développement des Eglises Evangéliques (ODE)
- ▶ Eglise Presbytérienne au Rwanda (EPR)

## RÉDACTION

Edem Sowu, Simplicie Agbavon, Christian Codjo,  
Alphonse Azebaze

## CHEF DE RÉDACTION

Simplicie Agbavon

## RELECTURE

Edem Sowu

## IMPRESSION

Copyshop (Lomé - Togo)

## NUMÉRO 168 Mars 2018

Parution : 2 fois par an